
Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ?

Les dossiers SES de RCE – Sociologie et science politique

L'enjeu de ce chapitre est de comprendre comment les individus expérimentent et intériorisent des façons d'agir, de penser et d'anticiper l'avenir qui sont socialement situées et qui sont à l'origine de différences de comportements, de préférences et d'aspirations.

Introduction

*La socialisation peut être définie dans son sens le plus large comme le **processus par lequel la société forme et transforme les individus**. Ceux-ci apprennent et intériorisent tout au long de leur vie les éléments socioculturels de leur milieu, qui imprègnent leur personnalité à la fois sous l'influence d'expériences et d'autres individus.*

*Ce processus concerne l'individu tout au long de sa vie. Dans un premier temps, l'individu est formé et transformé par la **socialisation primaire**, qui désigne la socialisation des enfants notamment au sein de la famille puis de l'école. Ensuite, la **socialisation secondaire** forme et transforme également l'individu, en particulier dans la sphère professionnelle. Ces deux étapes de la socialisation peuvent aussi bien se renforcer mutuellement qu'entrer en conflit l'une avec l'autre.*

Les individus ne sont pas socialisés de la même manière selon leur origine sociale, leur genre, leur âge, etc : toute forme de socialisation est socialement située. Ainsi, l'étude des formes de socialisation permet d'éclairer l'existence de différences de comportement, de préférences et d'aspirations des individus. Elle rend ainsi compte de l'existence de pratiques différenciées entre les groupes sociaux et peut participer à expliquer la reproduction des inégalités.

*Il ne faut cependant pas adopter une vision trop schématique de la socialisation qui verrait dans celle-ci une mécanique conduisant systématiquement à la reproduction sociale. Les études empiriques sur la socialisation témoignent de l'existence d'**agents socialisateurs** très divers conduisant parfois à l'existence de formes de socialisation hétérogènes pour un même individu. Cette diversité d'instances socialisatrices joue un rôle déterminant pour comprendre l'existence de trajectoires individuelles improbables.*

Articles

L'influence des pratiques enseignantes sur les acquisitions scolaires des élèves, par Philippe BRESSOUX

Cet article souligne l'importance de l'institution scolaire comme instance socialisatrice exerçant des effets déterminants sur les résultats des élèves. Deux mécanismes sont à l'œuvre : l'effet-maître (celui des enseignants sur les élèves) et l'effet-classe (celui des camarades).

L'auteur : Professeur des Universités au laboratoire des Sciences de l'éducation de l'Université Grenoble-Alpes, membre senior de l'Institut Universitaire de France. Ses travaux s'inscrivent dans le domaine de la sociologie de l'éducation.

Pourquoi y-a-t-il si peu de femmes en sciences ? par Thomas BREDAS

Cet article discute les raisons susceptibles d'expliquer la nette sous-représentation des femmes dans les filières scientifiques et, plus tard, dans les métiers liés à la science, l'ingénierie, les mathématiques et l'informatique. Il met ainsi en évidence le poids de la socialisation genrée, amenant les femmes à se détourner bien souvent de ces filières et de ces métiers alors qu'elles ont des compétences semblables à celles des hommes.

L'auteur : Professeur d'économie à l'École d'économie de Paris et chercheur au CNRS. Il est spécialiste du travail et des inégalités de genre.

Nouvelles formes d'entrepreneuriat et organisation : le « bon esprit » du capitalisme, par Julien TAUPIN

Cet article permet d'esquisser le concept de socialisation professionnelle. En décrivant l'émergence d'un « nouvel esprit du capitalisme » dans le monde de l'entreprise, il met en évidence comment un nouveau mode d'organisation du travail affecte l'implication des salariés en jouant sur leur motivation.

L'auteur : Docteur en sciences de gestion de l'Université Paris-Dauphine et maître de conférences en théorie des organisations au Conservatoire national des arts et métiers. Ses travaux le rattachent à la sociologie du travail et des organisations.

Encadrés

[La consommation selon les classes d'âge, par Pauline BAZIN](#)

Ce court article revient sur le rôle de l'âge pour expliquer les différences de consommation entre les groupes sociaux selon l'âge. Si pendant longtemps les plus jeunes consommaient plus que les plus âgés, on observe désormais une convergence des modes de consommation sous l'effet notamment des dispositifs incitant à consommer toujours davantage.

[Dominer par la culture, par Thomas CLERMONT et Aurélie LACHKAR](#)

Cet encadré traite notamment des différences de goûts culturels entre les milieux sociaux, résultant de socialisations différenciées. Ces différences ont des conséquences majeures sur les inégalités sociales dans la mesure où l'institution scolaire, à travers l'arbitraire culturel, valorise davantage les pratiques culturelles des classes supérieures.

Pour aller plus loin

[L'émergence d'une classe dominante mondialisée ? par Anne-Catherine WAGNER](#)

Cet article développe une forme de socialisation fonctionnant au niveau international : celle des classes dominantes mondialisées. Celle-ci s'effectue à travers l'existence de dynamiques d'internationalisation des cursus scolaires et universitaires, notamment par la valorisation croissante des séjours internationaux dans les diplômes délivrés.

L'autrice : Sociologue, professeure des Universités à l'université Paris I Panthéon Sorbonne. Ses travaux renouvellent la sociologie de la socialisation et de la stratification sociale, en montrant l'importance croissante de l'internationalisation de celles-ci.

Socialisations temporelles pendant l'enfance et inégalités scolaires, par Gaëlle-Henri PANABIERE

Cet article montre comment le rapport au temps des individus est socialement différencié, résultant de socialisations hétérogènes selon le milieu social. Il contribue ainsi à expliquer les inégalités scolaires dans la mesure où l'école est mieux adaptée au rapport au temps des catégories sociales supérieures.

L'autrice : Sociologue, maîtresse de conférence à l'université Paris-Cité. Elle étudie notamment la socialisation en lien avec l'univers scolaire pour expliquer les écarts de réussite scolaire entre les enfants.

Le marquage différentiel de l'argent des impôts : visibilité et invisibilité des inégalités fiscales, par Alexis SPIRE

Cet article montre en quoi le rapport des citoyens à l'impôt est socialement différencié, résultant de socialisations hétérogènes à l'argent selon les capitaux économiques et culturels détenus. La socialisation à l'argent contribue ainsi à expliquer le consentement inégal à l'impôt des citoyens français.

L'auteur : Sociologue, directeur de recherche au CNRS et rattaché à l'IRIS (Institut de Recherche Interdisciplinaire sur les enjeux Sociaux). Il s'intéresse ainsi aux faits économiques avec un prisme d'analyse sociologique.